

Remerciement pour  
participation. A été  
la revue de la revue.  
Je vous prie de m'envoyer,  
sans attendre pour  
répondre

Montparnasse. 14 Juin 1916.

Monsieur,

J'ai reçu votre opuscule : Le Devoir des femmes  
et l'ai lu avec le plus vif intérêt.

Ancienne Américaine de 30, veuve de la Légion  
d'honneur sur le champ de bataille, assistante  
non rétribuée des Invalides, ayant eu pour moi  
la désaffection dont le régime de Louis des  
Invalides était menacé depuis Brestaux de  
triste mémoire, je me suis consacré à l'étude  
des questions sociales et j'ai, en particulier, mis  
le doigt sur les taxes qui nous ont conduits  
où nous sommes actuellement. Ne faisant partie  
d'aucun syndicat et n'étant soutenu par aucune  
cotisation, mes différentes productions : La Porte  
fermée de la Vie, La réforme du Suffrage universel  
La loi sociale, dernière étude qui doit avec  
1.50 exemplaires dans le magasin d'un libraire  
de Paris, qui n'a encore fait aucun frais d'édition,  
c'est surtout un livre brillant d'actualité,

Je ne puis qu'applaudir à votre projet d'une  
haute portée de fonder une ligue dont  
le influence sociale peut seule aboutir  
au salut et à la régénération de la France.

J'ai étudié votre travail, et comme  
dans un miroir, j'y ai retrouvé toutes  
mes pensées et tous mes conseils.

Dans la mesure d'un vote prudent  
car je n'ai jamais trouvé d'encouragement  
dans la sphère où je végète, j'adhère de  
tout cœur à votre projet et me mets, dans  
la mesure que vous jugerez utile, à votre  
disposition.

Une seule pensée me préoccupe,  
c'est la réputation que vous allez remonter  
dans les sphères politiques, le gâchis gou-  
vernemental dans lequel nous aspirons  
depuis 30 ans une constitution lâche et stérile,  
est un obstacle à l'abri duquel les partis de  
plus en plus avancés, sous l'étiquette de  
socialisme, se sont disputé le pouvoir, et  
formé deux camps anciens et deux nouveaux

Et voilà tout, tout est possible de nos jours, nous sommes dans une période de transition, et il faut que nous soyons prêts à tout.

d'empêcher leurs progrès au détriment de la  
France, et grâce à l'irresponsabilité de  
régime, à travailler sans leur intérêt contre  
l'intérêt général. Cette pluie artificielle  
nous mène depuis 40 ans et nous conduira  
à la mort, si nous ne pouvons insérer à  
la France par un enseignement français  
et une direction qui ouvre les yeux au peuple,  
malheureux victimes de ces infâmes politiques,  
les deux principes de la science sociale  
C'est donc avec raison que je crains contre  
la belle œuvre que vous entreprenez l'assaut  
de toutes les puissances égoïstes et anti-patriotes.  
Votre clairvoyance vous aura fait prévoir le danger,  
votre droiture et votre patriotisme vous donneront  
la force et les moyens de vous opposer au  
maintien des abus que nous déplorons et  
qui conduiraient la France à la perte.

Malgré tout, je puis avec vous d'acquies et de  
ceux, trop heureux si je pourrais coopérer à votre œuvre.

Adieu, je vous prie, Monsieur, avec mes félicitations  
l'apparence de nos, subit, distingués et de tous autres, disons tout.

abbé

Alphille Moreby

Moreby